

# La renaissance de l'Association de Radiophonie du Nord

Ainsi que nous l'avons annoncé mercredi matin une réunion tenue à la veille du 30 Octobre — avait étudié la constitution d'une nouvelle association d'auditeurs, rédigé les statuts de cette association et décidé leur dépôt légal à la Préfecture, le lendemain, à 16 heures.

Les lecteurs de notre journal et les auditeurs savent ce que signifie cette nouvelle association. Notre dernière chronique, deux jours après la parution des décrets des 12 et 13 Octobre, définissait par le détail les modalités de la reorganisation des émissions des stations d'Etat. Pour ne pas rappeler ce d'un trait, disons que les groupements de plus de 7 et 8 ans étaient chargés de la composition et de la réalisation de ces programmes se voyaient désormais retirer ces attributions fondamentales et devaient, de ce fait, envisager leur dissolution à bref délai. Nous savons maintenant que c'est à dater du 1er Décembre prochain que fonctionnera l'organisation nouvelle et qu'aura virtuellement fini d'exister cette puissante Association de Radiophonie du Nord, dont les effectifs atteignent un moment 55.000 membres cotisants et qui fut, de très loin, la plus importante des groupements similaires français.

Constituée le 23 Mai 1927, elle aura vécu 7 ans, 6 mois, donnant à toute l'organisation française de la radiodiffusion l'exemple chaque jour plus probant de la force de groupement de la région du Nord. Ce fut, non seulement un remarquable succès auprès des milliers et milliers d'auditeurs. Il serait éminemment regrettable que sombrât, après tant de vitalité, un tel groupement. C'est à éviter cette catastrophe morale que se sont, avec une foi nouvelle, attachés les dirigeants de l'Association de Radiophonie du Nord. Le décret du 13 Octobre provoquant que les représentants des auditeurs au sein du futur Conseil de Gestion seront choisis parmi ceux qu'aura groupés une Association agréée par le Ministre, la fonction nouvelle de l'Association de Radiophonie s'établit avec clarté. Le regroupement des dizaines de milliers d'adhérents devient ainsi facile. Autrement chargés des programmes, ce seront les mêmes qui, désormais, seront appelés à désigner ceux

qu'ils estiment devoir être leurs représentants dans le prochain organisme ayant le même but. Aux statuts anciens il suffisait d'apporter les modifications de but, et y rattacher tous ce qui touchait aux premières et dernières catégories et au contrôle de l'Etat pour que, ainsi corrigés et allégés, ces statuts devinssent ceux qui régiront l'Association nouvelle.

Cette tâche a été accomplie mardi, non seulement par les administrateurs de l'Association actuelle mais par les représentants d'autres groupements d'auditeurs avec lesquels il avait paru, dans un passé récent encore, que des conflits pourraient surgir. Crainte de pure surface d'ailleurs car autant que ces groupements le Conseil d'Administration de l'A. R. N. F. avait le souci constant des belles, bonnes et morales émissions, c'est-à-dire la seule chose que désirent les auditeurs, tout le reste étant, je l'ai l'an dernier affirmé, sujets à palabres et à broutilles vaines.

Et ceci est tellement vrai que les plus farouches adversaires de l'an dernier se sont trouvés mardi dans la Salle du Conseil de l'A. R. N. F., dans les termes les plus parfaits de la cordialité et que les statuts provisoires ont été acceptés par eux à l'unanimité.

Démonstration évidente du bon esprit que tous apportent et veulent apporter à l'organisation de la Radio qui plait aux gens du Nord. Nous avons l'espoir, plus que l'espoir : la certitude que tous les anciens adhérents rejoindront, sans une défaillance, leur nouvelle organisation appelée à les aider et à les défendre. Le passé est un garant de l'avenir proche et la nouvelle Association de Radiophonie du Nord, appelée à succéder à l'actuelle Association, connaît, nous en sommes sûrs, le même succès que son aînée.

Notre vœux à tous suivent les efforts qui, sans autre retard, vont être tentés pour que, une fois de plus, toujours, la région du Nord ait l'organisation la plus vivante, la plus nombreuse, la plus active matériellement et moralement auprès des postes de Radio P.T.T. Nord que nous aimons tous de tout notre cœur.

Léon FLOUVET,  
Chef de la Station Radio-P.T.T.-Nord

## Le procès contre les anciens intendants des stations allemandes

Les débats du procès contre les anciens intendants de certaines stations allemandes commenceront à la date du 3 Novembre.

On croit que le procès durera 6 mois. Parmi les accusés se trouvent l'ancien commissaire de la radio allemande, M. Hans Bräuer, le directeur de la société émettrice du Reich, M. Kurt Magnus, l'organisateur de la radiodiffusion allemande, M. Fieschi, l'ancien directeur du poste de Leipzig, M. Fritz Kuhl et ses collaborateurs, MM. Erwin Jäger et Hans Ota ; le directeur du poste de Cologne, M. Paul Hertz et son insubordonné, M. Paul Hertz, ainsi que M. Emil Zersch, du poste de Breslau.

Sont accusés en outre : un directeur d'imprimerie M. Radziewski et M. Hans Wedekind, un autre directeur M. Ley, et l'intendant M. Fritz Bischoff.

On reproche aux accusés des malversations allant de 3.000.000 à 9.000.000 de francs.

## Zone de silence au Portugal

Maintenant que la nouvelle station de Louçane vient d'être mise régulièrement en service, on constate que bien qu'elle soit audible jusque dans les pays du nord de l'Europe, et même jusqu'à la côte occidentale du Canada, il se trouve au Portugal une région dans laquelle les programmes nationaux ne peuvent être entendus. Cette zone de silence comprend la ville importante de Lisbonne, ainsi que les villes peuplées d'Aveiro, Coimbra et Braga. Le ministre des P.T.T. vient de décider la construction d'une station intermédiaire aux environs d'Oporto. Ce poste aura pour mission de relayer les programmes portugais pour cette région.

## Dans le style...

Dans un studio, un orchestre militaire donnait un concert. Le capitaine chef d'orchestre demanda à l'un des exécutants le titre du morceau suivant. Celui-ci, sans le dire tout simplement, lui dit : « Comme tu es beau ». Comme tu es beau : se leva, fait claquer les talons, se mit au garde-à-vous et dit : « Comme vous êtes beau, capitaine ! »

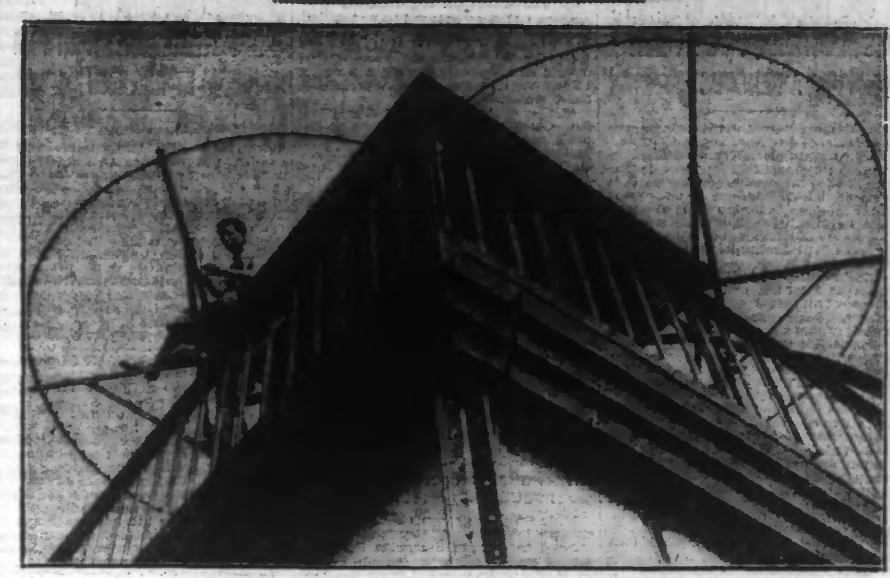
## Élimination des parasites dans les 30 jours

Les P. T. T. de Ljubljana viennent de proposer à tout possesseur d'une installation provoquant des parasites à la réception radiophonique d'antiparasiter son installation dans les 30 jours après constatation de dits troubles.

L'industrie radio-électrique a protesté, sans le moindre succès, contre la prescription en question.

# Radio Réveil

## Des essais de Télévision en Allemagne



Des essais de télévision ont été faits entre la station de T. S. F. de Berlin et la station du Mont Brocken, dans le Harz. Voici les appareils de télévision au sommet du poste de Berlin.

## Les amateurs anglais d'émission se réunissent en Congrès

La Radio Society of Great Britain, association des amateurs d'émission habitant l'Angleterre et les dominions, a tenu son 21<sup>e</sup> congrès à l'occasion de sa neuvième assemblée annuelle. Outre les délégués de neuf Dominions et des Colonies, s'y trouvaient aussi des représentants de différentes associations hollandaises et belges.

## Émetteurs dans la région Polaire Antarctique

L'explorateur polaire très connu, Sir Hubert Wilkins, au début du mois d'août, s'est embarqué à Sydney pour la Nouvelle-Zélande, afin de rejoindre l'expédition polaire d'Ellsworth, s'efforçant d'assurer la collaboration de plusieurs Etats, afin de construire sept stations émettrices dans la région polaire australe. Ces stations serviraient à la transmission des observations météorologiques, lesquelles, d'après Sir Wilkins, assureraient une très grande valeur pour le commerce mondial et le trafic intercontinental.

## Les émissions futures de la Station de Prangins

Comme nous l'avons déjà annoncé, la station de la Société des Nations, située à Prangins, diffusera vers le début de l'année prochaine, outre ses émissions habituelles, des concerts d'agrément.

Ces programmes seront élaborés par les comités pour la coopération intellectuelle. Ils consisteront notamment en œuvres musicales des différentes nations, et comporteront une introduction et des commentaires. La première de ces manifestations est consacrée à la musique populaire hongroise, la seconde à la musique populaire yougoslave. Les émissions auront lieu le premier samedi du mois à 23 h. 30 (heure de l'Europe Centrale). Rappelons que la longueur d'onde de Prangins est de 40 m. 23.

## Les auditeurs en Autriche

Au sujet de la répartition du nombre des auditeurs sur tout le territoire autrichien il est très remarquable de constater que plus de la moitié de ce total se trouve dans la ville de Vienne.

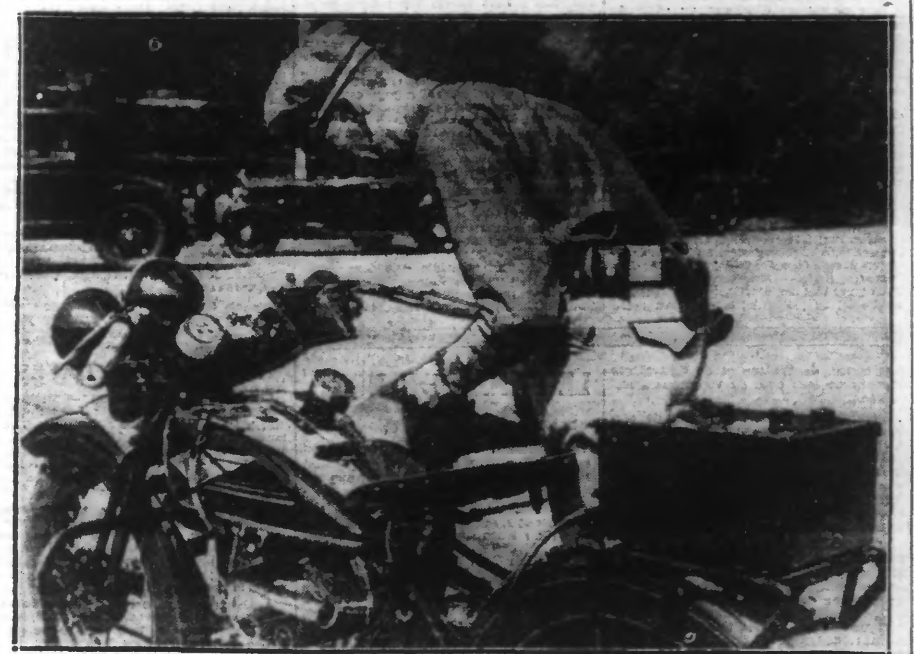
## Émissions scolaires dans le Sud-Africain

A partir du commencement de l'année scolaire de 1935, le Département de l'Enseignement de la ville du Cap, diffuse des émissions scolaires expérimentales par l'intermédiaire de la station de cette même ville. Le but de ces émissions d'essai est de venir en aide principalement aux écoles isolées. Cinq fois par semaine, on donnera un programme dans lequel on utilisera, soit l'anglais, soit la langue de la région.

## Une spécialité peu commune

Dans le monde d'artistes très nombreux dont dispose la Société Américaine de Radiophonie N. B. C., il faut citer une jeune dame dont le nom est Betty Belle Cox, qui s'est spécialisée dans un domaine certes peu commun. En effet, elle imite les pleurs et les cris des petits bébés et il paraît bien que les chaudes larmes qu'elle verse ne le sont pas en vain.

## Un poste de T. S. F. sur une moto



Les possesseurs de PASADINA (Californie) ont à leur disposition des motocyclettes équipées avec des postes de T. S. F. à ondes courtes.

Comme on le voit sur la photo que nous reproduisons ci-dessus, le récepteur proprement dit est placé à l'arrière de la machine et un petit haut-parleur est fixé à l'une des poignées.

Ces engins ont été mis à la disposition des représentants de la loi depuis un certain temps et, jusque maintenant, ils ont toujours donné entière satisfaction, les appareils réagissant parfaitement aux chocs auxquels ils sont soumis.

# Les soldats du feu de Paerme ont des postes à leur service

Le corps des pompiers de Paerme vient d'être enrichi d'une installation de stations radiophoniques et radiotélégraphiques de réception et de transmission. Depuis longtemps s'imposait la nécessité, au cours des services de secours d'assurer la liaison entre les équipes au travail et la caserne centrale, surtout lorsque les demandes de secours avaient lieu au cours de la nuit ou en des localités isolées et éloignées du centre habité et ce par suite de la difficulté de trouver à disposition des téléphones ordinaires du réseau de la ville.

L'installation de ces stations radiophoniques a assuré un meilleur fonctionnement des services, en permettant d'affecter avec une plus grande rapidité l'envoi de secours et le matériel au cours des opérations de secours et d'extinction d'incendies, et de faciliter l'expédition de communications urgentes qui, par suite de leur importance et en certains cas spéciaux, peuvent faciliter la tâche des équipes de pompiers au travail.

Les stations radiophoniques qui ont été installées dans le corps des pompiers de Paerme sont, alimentées par des batteries d'accumulateurs à 12 volts (les mêmes que celles en usage sur les automobiles), source d'énergie indépendante du réseau urbain, et ce qui, en outre, assure le fonctionnement en toute occasion le fonctionnement des stations.

L'une d'entre elles, de 75 watts, est placée à l'intérieur de la caserne, l'autre, de 50 watts, est installée sur un autocar spécialement monté qui porte

le matériel radiophonique y compris celui d'entretien au plus grand des secours généralement porté par les pompiers.

## ECHOS ET NOUVELLES

### RADIODIFFUSION ROYALE

Le lancement d'un navire, qui a été effectué par le reste du peuple le 24<sup>e</sup> de ce mois, a été célébré par le roi George V, accompagné de sa famille, à bord du navire de radiodiffusion royale, le roi George V, est devenu, grâce à la radiodiffusion, le souverain britannique dont les sujets, répartis sur toutes les latitudes, ont pu connaître la voix.

C'était d'ailleurs une légitime occasion que celle de la mise à l'eau du grand navire, connu jusqu'ici par le nom de "The Queen Mary".

L'entrée dans les éléments où il va désormais passer sa vie, s'est faite sans incident ; on y voit l'indice de l'heureux caractère du nouveau roi, qui, à l'âge de 35 ans, est un homme de 26 ans, qui, en quittant l'Angleterre, pour n'en changer qu'à l'arrivée à New York, a dit :

### LES MEILLEURS

Place aux jeunes. Le Concours du meilleur speaker allemand a fait la part belle à la jeunesse : le premier du classement est un jeune fonctionnaire des jeunes de 19 ans, le second est un élève de lycée, âgé de 20 ans. Le troisième est un employé de bureau de 22 ans. En présence de cette jeune pléiade, les anciens, les Jean Bécot, les Marcel Lejeune et tous les autres feraient l'effet de vieux barbons.

Les trois nouveaux speakers-reporters — car, en Allemagne, les deux fonctions se conjuguent et se complètent — ont fait leurs premières armes au Congrès national-socialiste de Nuremberg, où, à la vérité, ils n'ont pas brillé outre mesure, car à leur direction était, leur expérience était insuffisante, et il est des choses — surtout en matière de radioreportage — qui ne s'apprennent qu'à l'usage.

### LES VOIX QUI SE SONT TUES

On se souvient qu'il y a quelques mois, le poste de Paris P.T.T. avait fait entendre, au cours d'une soirée donnée dans la salle du Conservatoire, la voix d'Aristide Briand reproduite par disque. Cette évocation avait été particulièrement mouvementée.

Les stations autrichiennes viennent, par deux fois, de procéder à des évocations analogues. Comme le 11 Septembre 1934, il y avait juste un an que le chancelier Dollfus avait prononcé, au champ de courses de Vienne, le discours-programme annonçant la révision de la Constitution et engageant tous les Autrichiens à unir autour de l'idée patriotique, le 11 Septembre 1935, les stations autrichiennes ont procédé à la même évocation, à l'occasion du centenaire de la mort de Franz Joseph I<sup>er</sup>.

### LA RADIO NEERLANDAISE

Les Pays-Bas constituent le dernier rempart des Pays neerlandais et de la zone de silence. Mais ce n'est pas guère pour longtemps.

Le Parlement va très probablement voter une loi autorisant la construction de stations de radio à l'étranger, soit dans les colonies, soit dans les pays limitrophes.

Le produit de la taxe serait affecté à la construction de stations d'Etat.

### PROPAGANDE

Nous avons maintes fois signalé la parfaite organisation de la radio allemande en ce qui concerne la propagande. Une direction spéciale, placée sous la dépendance directe du chef du gouvernement, et à la tête de laquelle se trouve le comte Gaullwitz, a été créée. Cette dernière comprend notamment le cinéma et la radio.

### BULLETIN DE SANTÉ

C'est un usage qui s'est établi. Toutes les fois que des élections ou des événements sur l'état d'avancement des travaux de construction aux quatre coins de la France radiophonique ont lieu, un bulletin de santé, avec indication des améliorations, des recules ou des coups qui surviennent dans l'édifice officiel du réseau de la radio française.

C'est ainsi qu'on apprend que la station de Toulouse-Muret se porte bien et que sa croissance suit une progression constante. A Lille, la station, en construction, fait de bons progrès, mais elle n'est pas définitivement satisfaisante. A Nice-La Brague, une complication sur la nature de laquelle les docteurs techniques restent muets nous fait connaître que les travaux sont momentanément interrompus. A Rennes-Thourie, le cas est également sérieux et doit être diagnostiqué et résolu le plus tôt possible, car, si on n'y prend garde, il peut devenir chronique.

### LA RADIO NEERLANDAISE

Les Pays-Bas constituent le dernier rempart des Pays neerlandais et de la zone de silence. Mais ce n'est pas guère pour longtemps.

Le Parlement va très probablement voter une loi autorisant la construction de stations de radio à l'étranger, soit dans les colonies, soit dans les pays limitrophes.

Le produit de la taxe serait affecté à la construction de stations d'Etat.

# ERNEST AMOY

## PAR MAXIME LA TOUR

Il lui tardait, pour être libéré de ces successives corvées, que la cour d'assises condamnerait un bon coup Merlaudun, lequel était certainement le coupable.

Et ce Jules Branchart, compagnon de cellule de Merlaudun au moment de sa tentative d'évasion, un serrurier assis, dit-on, le connaissiez-vous ? demanda Francœur.

Cette question, M. Lecoutre parut jeter sur Jacques un regard étonné et méfiant.

— Branchart ? dit-il. Non, je ne connais pas.

Mais quelques jours après, comme il passait un ouvrier de l'usine, celui-ci lui disait qu'il était employé dans la maison depuis de nombreuses années,

l'ait pas me le dire ! Cachottier, va !

Le soir de la fête à Trianon, Francœur, possesseur de tous les renseignements nécessaires à son ami, jugea son enquête close. Il décida d'en rendre compte à Robert, tandis que celui-ci se costumerait dans sa chambre d'intérieur avant de prendre le train pour Versailles.

Jacques avait déjà revêtu les oripeaux sinistres du berger Tirici, lorsqu'il frappa au logement que Nanteuil occupait à la Salpêtrière.

Personne ne répondit. Mais la clef était sur la porte. Francœur, ou plutôt Tirici, tout enrhumé et s'appuyant sur une boulette d'opéra-comique, entra sans façon. Nanteuil, retardé par quelque devoir professionnel, n'était pas encore rentré ; on l'attendrait, voilà tout. On n'était pas pressé. Il y avait, ce soir-là, des trains tous les quarts d'heure.

Jacques prit un livre. Mais le moyen de lire sans distraction quand on est vicié de cette couleur tendre ? Francœur bailla, consulta vingt fois sa montre, envoya Robert à tous les diables, finalement se mit sans gêne aucune à fureter dans tous les coins pour trouver matière à amusement.

Il fut à la fois étonné et déçu de quelques paquets de cigarettes, et une boîte contenant des cigares de tailles différentes, mais également appétissantes.

Nanteuil fumait, rarement lui-même, mais offrait volontiers du tabac aux amis qui lui rendaient visite.

« N'importe, dit-il, la provision, se dit Francœur. Ma foi ! puisqu'il tarde à

venir, tant pis, je lui emprunte ce paquet de la fête à Trianon, Francœur, possesseur de tous les renseignements nécessaires à son ami, jugea son enquête close. Il décida d'en rendre compte à Robert, tandis que celui-ci se costumerait dans sa chambre d'intérieur avant de prendre le train pour Versailles.

Jacques avait déjà revêtu les oripeaux sinistres du berger Tirici, lorsqu'il frappa au logement que Nanteuil occupait à la Salpêtrière.

Personne ne répondit. Mais la clef était sur la porte. Francœur, ou plutôt Tirici, tout enrhumé et s'appuyant sur une boulette d'opéra-comique, entra sans façon. Nanteuil, retardé par quelque devoir professionnel, n'était pas encore rentré ; on l'attendrait, voilà tout. On n'était pas pressé. Il y avait, ce soir-là, des trains tous les quarts d'heure.

Jacques prit un livre. Mais le moyen de lire sans distraction quand on est vicié de cette couleur tendre ? Francœur bailla, consulta vingt fois sa montre, envoya Robert à tous les diables, finalement se mit sans gêne aucune à fureter dans tous les coins pour trouver matière à amusement.

Il fut à la fois étonné et déçu de quelques paquets de cigarettes, et une boîte contenant des cigares de tailles différentes, mais également appétissantes.

Nanteuil fumait, rarement lui-même, mais offrait volontiers du tabac aux amis qui lui rendaient visite.

« N'importe, dit-il, la provision, se dit Francœur. Ma foi ! puisqu'il tarde à

terre, comme un fantôme de satin. Nanteuil se précipita sur lui.

« Les cigares de Blasius ! s'écria-t-il en devenant livide.

Il courut ouvrir la fenêtre. Un air frais entra dans la pièce, balayant la fumée. Puis Robert souleva le corps de Jacques, le déposa sur son lit, arracha la détresse de carnaval qui le recouvrait.

Il posa son oreille sur les poumons, sur le cœur, tira et compta le pouls, entrouvrit les paupières pour examiner les yeux.

« Il ne semble pas en danger, conclut-il. Il dort profondément. Le cœur et la respiration sont normaux. Combien de temps dormira-t-il ainsi ? Le pauvre avait se flattait de jouer les bergers au hameau de Trianon. Le voilà tout revenu de cette fête dont il se faisait joler !

« Le marchand de long en large, méditant profondément.

« Je me doutais qu'il y avait quelque chose d'extraordinaire dans ce tabac dérobé au laboratoire de Blasius. Voyons, Jacques a fumé le cigare jusqu'à la moitié avant de tomber. Il paraît bien que maintenant, le marchand. Et tout à coup il a perdu conscience. Le narcotique est donc savamment et soigneusement distribué sur la feuille de tabac pour donner du répit au fumeur... Effect, en quelque sorte, un poison à effet retardé. On allume son cigare, on s'alloue, on fait toute une promenade et... et Maître Blasius est un grand chimiste et un bon homme d'imagination, comme jadis l'était Alibon. Mais il n'a pas gagné en changeant sa peau.

« Maître Blasius était le complice de Kilomètre dans l'affaire de la rue Lafayette... Kilomètre était le camarade de école de Merlaudun... Merlaudun s'est échappé et l'on a trouvé endormi — avec Branchart lui-même — le gardien Bouteloup. Mum ! hum ! en cherchant bien dans la prison, on aurait dû, je pense, y trouver quelques bouts de cigares ou de cigarettes. Je ne dois pas me tromper.

« Commentons par mettre sous ces cigares et cigarettes qui me restent quelques pièces à conviction, le cas échéant ! Et il est inutile qu'un autre imprudent renouvelle cette fâcheuse expérience. Ce pauvre Jacques ! Il m'a donné là, involontairement, un bien précieux renseignement. Et voilà qui m'en dit long, et pas seulement sur la mésaventure du gardien Bouteloup !

« Ah ! René ! chère petite René ! A quelle sombre histoire ton innocence fut-elle mêlée !

« Voyons, Conchons. Que dois-je faire ? Celui-ci va dormir jusqu'à demain matin. Et il ne m'inquiète pas du tout ; l'exemple du gardien Bouteloup n'est qu'un garant qu'on ne ment pas de ce poison-là et qu'il n'en reste rien après un bon somme. Je me trompe ; on peut en mourir, mais à condition que quelqu'un y prête la main. Ce quelqu'un n'est pas moi.

« J'ai bonne envie d'aller tout de suite faire un tour à la fête. Il y a des choses peut-être plus plaisantes à y voir.

« Et Nanteuil, complètement tranquille

lisé par une nouvelle inspection du poulis de Jacques, commença à s'apaiser.

XIV

### L'EMBARQUEMENT POUR CYPHÈRE

Il y avait cent cinquante ans et plus que Versailles n'avait rien vu de pareil.

Versailles ne ressemble pas aux autres villes qui se sont élevées pour ainsi dire en leur temps de la nature, dans les lieux où les hommes ont exercé l'art de pousser du sol des ressources pour l'existence commune. Versailles était jadis un désert sans arbres et sans eau. Les arbres qu'on y voit ont été arrachés, défrancés, aux forêts de France, replantés et acclimatés malgré eux. Les eaux dont est tirée la cité royale n'y coulent point de leur gré ; la machine de Marly les pompe à la Seine ; c'est dans des tuyaux de plomb et non pas dans des berges fleuries qu'elles circulent avant d'arroser les jardins que Le Nôtre dessina.

Point de libre nature ici, mais un art formidable, merveilleux et tyrannique. Un caprice royal a fait naître tout cela qui est splendide et artificiel ; un père là où la terre était nue, un palais souverain là où n'était point la capitale du peuple, une ville là où les hommes ne se seraient jamais décidés d'eux-mêmes à s'assembler.

Mais, sous le règne de Louis XV, il y eut cinquante ans et plus que Versailles n'avait